

# L' ARMEMENT MEDIÉVAL

EN OCCIDENT  
OFFENSIF & DEFENSIF

par  
JOEL MEYNIÉL

2007

Une édition **ep**

Du même auteur aux éditions émotion primitive :

SAINT SEBASTIEN ET LE SYMBOLISME DANS  
L'ARCHERIE TRADITIONNELLE

ARCHERS ET ARBALETRIERS PENDANT LA GUERRE  
DE CENT-ANS (1337-1453)

Illustration de première de couverture d'après une  
enluminure médiévale anonyme.

Crédit photos : Nelly. MEYNIEL et M. F. MRUGALA  
avec leur aimable autorisation

Crédit dessins : Joël MEYNIEL

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait  
quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit et  
notamment par photocopie sont interdites sans autorisation des  
éditions émotion primitive, 11 rue du pont noir 38120 Saint  
Egrève, France

«LA DEFENSE EST LA FILLE DE L' ATTAQUE »

Anonyme

«LES ARMES SONT PAREILLEMENT D'USAGE  
PENDANT LA PAIX QUE LA GUERRE PARCE QU'ELLES  
PERMETTENT DE FAIRE PARAITRE SON ADRESSE ET  
SA VALEUR.»

Un courtisan de Balthazar Castiglione (1469-1529)



*A ma femme,  
A mes enfants,  
A ma mère.*



# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>7</b>
<b>AVANT PROPOS</b> .....	<b>9</b>
<b>HISTORIQUE</b> .....	<b>11</b>
<b>REPERES HISTORIQUES</b> .....	<b>15</b>
LE HAUT MOYEN-AGE .....	15
LE MOYEN-AGE CLASSIQUE .....	22
LE BAS MOYEN-AGE .....	25
ENTRE MOYEN-AGE ET RENAISSANCE .....	29
<b>L'ARMEMENT OFFENSIF</b> .....	<b>31</b>
LE HAUT MOYEN-AGE (V <sup>ème</sup> -XI <sup>ème</sup> siècles) .....	31
<i>L'ARMEMENT MEROVINGIEN</i> .....	31
<i>L'ARMEMENT CAROLINGIEN</i> .....	33
LE MOYEN-AGE CLASSIQUE (XII <sup>ème</sup> -XIII <sup>ème</sup> siècles) .....	39
<i>L'ARMEMENT DE LA CHEVALERIE</i> .....	39
<i>L'ARMEMENT DES PIETONS (LA PIETAILLE)</i> .....	46
<i>L'ARMEMENT DES ARTILLEURS</i> .....	64
LA POLIORCETIQUE .....	81
<i>Le siège et les armes de siège</i> .....	81
<b>LE BAS MOYEN-AGE (XIV<sup>ème</sup>-XV<sup>ème</sup> siècles) ET LE DÉBUT DE LA RENAISSANCE (XVI<sup>ème</sup> siècle).....</b>	<b>103</b>
LES ARMES A FEU .....	103
<b>L'ARMEMENT DEFENSIF</b> .....	<b>117</b>
LE CHATEAU .....	117
LES DEFENSES INDIVIDUELLES .....	133
LES ENGINS DE PROTECTION .....	135
LES VETEMENTS DE PROTECTION .....	142
<i>Le haut Moyen-Age (V<sup>ème</sup>- XI<sup>ème</sup> siècles)</i> .....	142
<i>Le Moyen-Age classique (XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles)</i> .....	143
<i>Le bas Moyen-Age (XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles)</i> .....	154
<i>Les protections métalliques</i> .....	154
<i>Les vêtements de protection textiles</i> .....	163
<b>POSTFACE</b> .....	<b>175</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>177</b>



## AVANT PROPOS

Depuis l'origine de l'humanité, l'homme s'est toujours battu pour se défendre, défendre sa famille et ses biens, défendre son territoire ou son clan.

Les premiers combats, il les livre probablement avec ce dont il dispose : ses poings et ses pieds.

Puis, il les prolonge avec des armes simples : bâtons, gourdins. Mais avec l'augmentation de la population, les combats deviennent des guerres, il faut blesser, tuer toujours plus loin, plus vite, plus fort et en plus grand nombre. Pour cela, l'homme s'invente des outils de combat : les armes. Mais s'il veut tuer ou blesser l'ennemi, il veut, aussi, se protéger, il s'invente donc aussi des moyens de protection.

L'histoire des hommes est l'histoire même de leurs conflits. L'homme qui veut se sauver et accéder à la félicité divine n'a d'autre choix que de se battre dans une croisade qui ne se terminera qu'avec la venue du dernier Sauveur, purifiant toutes les âmes qui attendent en enfer et faisant renaître les bons. Tel était, si l'on peut dire, le credo des hommes de guerre du Moyen-Age, période particulièrement riche en guerres. Nous sommes là, de toute évidence dans un contexte dualiste : le bien contre le mal. On retrouve, d'ailleurs, cette dualité fondamentale dans le rôle proprement «militaire» de l'homme, au sens de l'Eglise, à savoir, l'homme qui se bat pour le triomphe de la vérité (rappelons que le mot «militant» vient de «miles», militis en latin qui signifie : le soldat).

Si la chevalerie a un aspect proprement spirituel et si la guerre prend pour les chevaliers un aspect eschatologique, elle se déroule dans le monde de l'âme. L'épopée héroïque est une épopée mystique comme celle de la quête du Graal.

Autour du roi Arthur, les chevaliers de la table ronde ne mènent de combat que de nature intrinsèquement céleste et les quêtes successives de Perceval ou de Gauvain n'ont de sens que

dans ce monde symbolique où les attire la lumière du divin calice.

Mais les chevaliers mènent des combats d'aspect plus temporel qui sont en fait la traduction des combats spirituels et il faut avoir à l'esprit que les chevaliers portent toujours l'épée, qui n'est autre, et avant tout, qu'une épée de justice.

Si les chevaliers se battent avec des nobles idéaux, ils ne font pas la guerre, seuls. L'Ost est composé en majorité d'hommes de troupe dont l'idéal est beaucoup plus pragmatique, beaucoup plus temporel que spirituel : ils veulent s'enrichir.

On observe qu'avec le temps, les chevaliers deviennent de moins en moins réfractaires à cet idéal terrestre. Les nobles idéaux se diluent dans les délices des profits.

Noble ou pas, juste ou pas, la guerre va devenir un excellent moyen pour s'enrichir et se couvrir de gloire, à moins que l'on y perde la vie.

Mais pour acquérir gloire et fortune, les chevaliers, comme les gens de pied ont besoin d'armes et de protections.

Le Moyen-Age est une période où l'armement, offensif et défensif va considérablement se développer et progresser.

J'ai voulu, en écrivant ce livre, faire une synthèse pour tous ceux qui aiment le Moyen-Age et qui s'intéressent à l'histoire de l'armement. Certes, il est difficile d'être exhaustif, mais je pense avoir fait un sérieux tour d'horizon de l'armement, offensif et défensif, existant à cette époque.

WISSOUS 2007

## HISTORIQUE

L'histoire de l'armement du Moyen-Age (476-1492) est marquée par la vision traditionnelle du chevalier dominant les champs de bataille, terrorisant la piétaille. Mais cette image ne reflète pas la réalité. Cette vision du chevalier dominateur, renforcée par la littérature et le cinéma, fait que l'on ignore un peu trop facilement, voire totalement, les roturiers et les paysans qui combattent à pied. Les chevaliers ont eu leur heure de gloire dans les stratégies militaires, mais il n'en fut pas toujours ainsi. Les troupes à pied sont un élément important de toutes les armées du Moyen-Age. Elles combattent au corps à corps et pendant les sièges des châteaux et des villes, ces fantassins jouent un rôle essentiel.

La guerre de Cent ans marque la fin de l'ère des chevaliers, lorsqu'on remet en vigueur d'anciennes pratiques, comme l'utilisation de grandes formations de soldats armés de piques, «les piquiers» et l'utilisation d'importantes formations «d'artilleurs de jet» (archers et arbalétriers).

D'une manière générale, les armées médiévales, comparées aux armées romaines peuvent passer pour des rassemblements d'hommes, hâtifs et aléatoires, souvent de modeste dimension et guerroyant pour de courtes périodes.

Toutefois, cette vision n'est pas entièrement exacte. Elle ne peut s'appliquer qu'à la période du «Haut moyen-Age» (V-XIème siècle).

A partir du XIème siècle, de très importants efforts militaires se traduisent par la construction et l'entretien coûteux d'un exceptionnel réseau de fortifications (cf illustration, la France des places fortes), composé d'enceintes urbaines et villageoises fortifiées, de châteaux et de maisons fortes, d'églises et de ponts fortifiés.

Les fortifications sont défendues par des garnisons de soldats plus ou moins professionnels ou grâce à la participation

plus ou moins massive de la population du lieu ou des populations avoisinantes.

L'ensemble de la population mâle peut être mobilisé, lorsque les circonstances l'exigent, muni d'un équipement plus ou moins sophistiqué et être appelé à se battre en fonction de ses propres usages guerriers.



La France des places fortes

La «guerre» au Moyen-Age est dominée par les sièges de toutes sortes. Les batailles à découvert entre deux armées sont en fait peu fréquentes.

Toutefois lorsqu'une bataille rangée doit avoir lieu, la puissance des chevaliers peut effectivement avoir des effets dévastateurs. Si une charge de la cavalerie peut s'avérer décisive, la victoire revient beaucoup plus sûrement à celui qui saura le mieux utiliser ses trois corps d'armée, l'infanterie, l'artillerie et la chevalerie. Il ne faut pas oublier d'autres facteurs déterminants, comme l'utilisation intelligente du terrain, le moral des troupes, le commandement, la tactique et le point fort de toutes les armées, la discipline.

La défense et la prise des châteaux sont des éléments clefs de la guerre. Les châteaux assurent la défense des fermes des environs, qui constituent la principale source de revenus et de richesse. La garnison du château contrôle donc tout le voisinage. Les bourgs, lorsque leur taille augmente, se fortifient aussi. Avec le temps et le développement du commerce et des foires, le contrôle des bourgs devient beaucoup plus important et lucratif que celui des châteaux.

Aussi, les armées oeuvrent-elles pour prendre les places fortifiées (châteaux ou villes) et piller la campagne environnante ou pour empêcher l'ennemi de faire de même. Les batailles rangées, quand à elles, ont pour objectifs de mettre fin aux destructions causées par les invasions ennemies. Charles Martel, à Poitiers, en 732, repoussant les Maures dans la péninsule Ibérique, en est un exemple. Il en est de même pour les batailles de la guerre de Cent ans, où les Français tentent de stopper les incursions anglaises.

D'affrontements entre bandes armées peu organisées, les batailles médiévales vont devenir lentement des combats où la tactique et les manoeuvres auront leur importance. Cette évolution s'est faite, en partie, suite à l'émergence de nouveaux types de soldats, grâce à l'apparition de nouvelles armes et à l'apprentissage du maniement de ces dernières.

On peut distinguer différents types d'armes :

- Les armes contondantes : fléau d'armes, marteau d'armes, masse d'armes qui meurtrissent en premier lieu par écrasement de la partie touchée.

- Les armes de contact : épée, couteau, dague, etc...

- les armes d'estoc possèdent principalement une pointe dans le prolongement de la hampe. La frappe d'estoc consiste à faire avancer la pointe de l'arme dans la même direction que la hampe

- Les armes de taille, armes dont le principe actif (pointe, fer de hache) est dirigé plus ou moins perpendiculairement par rapport à l'axe de la hampe. La frappe de taille consiste en un mouvement semi circulaire de l'outil martial.

- Les armes d'hast : «hasta» en latin signifie «lance». C'est une arme blanche dont le fer est emmanché au bout d'un bâton.

- Les armes de jet : javelot, javeline, etc.

- Les armes de traits : arc, arbalète, fronde.

- Les armes de siège : trébuchet, mangonneau, couillard

- Les armes à feu : canons, armes à feu portatives.

L'équipement des combattants nous est relativement bien connu, même si nous ne disposons que de très peu de vestiges, en raison de la rareté des matières premières, notamment celle du fer : les armes usées ou détériorées étaient réemployées pour en faire des nouvelles. Mais les témoignages iconographiques (les miniatures et surtout les sceaux), les descriptions littéraires, l'apport de la statuaire monumentale et funéraire sont, eux, extrêmement abondants et déterminants pour la connaissance des armes médiévales.

Ce qui frappe surtout, c'est la très grande diversité et la disparité des armes et des vêtements, tant chez ceux qui combattent à cheval, que chez ceux qui combattent à pied. La raison principale en est l'obligation faite à chacun de s'armer à ses frais. Or l'équipement coûte cher, très cher même, et rares sont ceux qui le possèdent au complet.

## **REPERES HISTORIQUES**

Le Moyen-Age est une période particulièrement riche en guerres : celles entre seigneurs, dites «guerres privées» d'une part et les premiers conflits d'état à état d'autre part. La chronologie des principaux événements historiques qui ont jalonné toute cette période aidera le lecteur à se repérer.

### **LE HAUT MOYEN-AGE**

**(Vème-XIème siècles)**

#### **LES MEROVINGIENS**

- 448 Mérovée est reconnu pour chef par toutes les tribus Franques.
- 451 Les Huns, conduits par Attila, envahissent la Gaule.
- 458 Childéric Ier succède à Mérovée.
- 476 Odoacre s'empare de Rome et dépose le dernier empereur Romulus Augustule. Cet événement met fin à l'empire romain.
- 477 Début du Moyen-Age.
- 477 Le roi Wisigoth Euric conquiert la Provence.
- 481 Clovis succède à Childéric Ier.
- 486 A Soissons, Clovis bat Syagrius, dernier représentant du pouvoir romain en Gaule.
- 496 Guerre contre les Alamans. Ils sont battus à Tolbiac.
- 500 Guerre contre les Burgondes. Clovis les bat à Dijon.
- 502 Clovis s'empare de Verdun.
- 506 Les Ostrogoths occupent la Provence.
- 507 Guerre contre les Wisigoths. Clovis les bat à Vouillé près de Poitiers.
- 507 L'Aquitaine devient Franque.